5me ANNÉE N° 38 — PARAIT LE SAMEDI — 14 SEPTEMBRE

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre Francs par An
ÉTRANGER : Le Port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20
Commerciales (la ligne) 0,15
Réclames (la ligne) 0,30
Pour les grandes Annonces et les Annonces répétées, on traite de gré à gré.

L'ABSTENTION

Faut-il refaire compendieusement, les plaidoyers traditionnels pour et contre l'abstention? A quoi bon, franchement, ne serais-ce pas peine perdue?

Le moyen je vous prie de forcer les souverains d'exposer sa souveraineté, s'il préfère son repos au dérangement ? Quand vous lui aurez prouvé, clair comme le réquisitoire de Beaurepaire, que le vote étant un droit est en même temps un devoir ; ou encore que s'abstenir c'est rendre la victoire plus facile à ses adversaires ; ou encore que le peuple souverain n'a que les représentants qu'il nomme, et que ceux qui s'abstiennent ne sont plus fondés ensuite à se plaindre des agissements des susdits représentants, vous n'aurez pas amené un votant de plus.. Les républicains continueront à voter comme un seul... comité ; certains... opposants continueront à aller verser dans l'urne leurs bulletins avec la conviction anticipée de la défaite. Mais il y aura toujours un plus grand nombre de sceptiques de désabusés, de négligents, de paresseux, si vous voulez, qui, persuadés que la politique et les politiciens ne valent pas la peine d'un dérangement, et que même avec le suffrage universel les choses ne vont ni pire ni mieux, préfèreront rester chez eux.

Dans le cas présent, avec le scrutin tel que nous l'ont préparé nos gouvernants «roublards» la question se présente sous une autre face. Je soutiens pour ma part, que nos petits Machiavels ont compté l'abstention comme un de leurs meilleurs atouts, et, qu'en conséquence ils se sont arrangés pour la rendre inévitable forcée chez leurs adversaires les plus dangeureux. Et je le prouve :

De bonne foi, quels sont les plus à redouter pour nos politiciens au pouvoir ? Ce sont honnêtes gens de toutes les couleur politiques, qui en ont assez de coteries, des comités, des loges, de tous ces groupes et sous-groupes, travaillant exclusivement pour eux sous couleur de travailler pour le pays. Ce sont tous ceux qui voudraient voir arriver le moment où le Parlement ne serait pas une chasse auxplaces et aux portefeuilles, mais une usine où l'on fabriquerait des lois utiles. Ce sont tous ceux qui n'ont plus confiance dans les programmes électoraux, dans les promesses des candidats.

Que feront les nombreux électeurs de cette catégorie, qui peuvent être républicains, n'est-ce pas ? et bons républicains même quand en vertu de la loi — adroite — sur le scrutin uninominal, ils se trouveront dans leur arrondissement, réduits à des candidats dont ils ne voudront pas. Supposez un de ces électeurs en présence d'un opportuniste dont il ne veut plus, d'un radical dont il ne veut pas, et d'un «boulangiste» pur dont il veut encore moins. A quoi se décidera-t-il ?

A s'abstenir, parbleu !

Nos estimables républicains, pour qui République (la leur) et France sont une seule et même chose, ont bien tablé la-dessus. Ce qu'ils désiraient avant tout, c'est que la lutte fut circonscrite entre « boulangistes » — lisez bonapartistes, royalistes en un mot monarchistes — et eux, qui modestement s'intitulent les appuis de la République. Il fallait donc écarter le parti moyen et nous venons de voir que tout a été disposé pour cela.

Ceci fait, la victoire leur semble facile. Ils comptent bien que les circulaires ministérielles sortiront leurs effets ; ils ont toute confiance dans la « discipline républicaine » etc.

Nous verrons bien !

S. - L.

CHRONIQUE LOCALE ET RÉGIONALE

Sisteron

Chronique électorale. — Huit jours à peine, nous séparent de la grande bataille ; chaque combattant a pris position pour l'attaque et la défense. Les professions de foi ont été lancées. Les murs sont bariolés d'affiches. Des voitures circulent dans tout l'arrondissement portant la bonne parole aux électeurs. Du choix qu'ils feront dépendra une ère nouvelle. Nous espérons toujours que le bon sens et le patriotisme guideront leur choix.

Méprise électorale. — C'était aux Omergues. Les électeurs enfièvrés, la population enthousiaste attendaient le général. Vous comprenez, un général ! ça devient rare dans nos montagnes. Et chacun de guetter.

Sur la route de Saint-Vincent on aperçoit une voiture attelée de deux chevaux. Deux chevaux ! Voilà le général ! Vive le général ! Et l'on dépêche à toutes jambes un homme portant un drapeau.

Le porteur court à la voiture se plante au milieu de la route en brandissant le patriotique étendart. Vive le général, clame-t-il ! Le cocher arrête. Le patriote se dispose à monter. Qu'allez-vous faire, demande le cocher ? — Planter mon drapeau. — Et pourquoi ? — Té ! on m'a dit de planter le drapeau et je le plante. Et il le planta en criant : Vive le général !

L'homme voituré souriait en se prélassant et se laissait faire.

On arrive on passe sous un arc de triomphe construit avec des branchages de genévriers, de lambrusques, de chênes, entremêlés de fleurs. La population frémit ; les électeurs crient à plein gosier : Vive le général ! La jeunesse armée de fusils exécute sa bravade. La fusillade retentit, la poudre parle : Vive le Général !

Les deux chevaux marchent au pas. L'homme voituré souris et salue digne et affable. Une jeune fille belle comme le jour, brune comme la nuit, se détache et, sourire aux lèvres présente un bouquet.

— L'homme voituré ne sourit plus. Mais je vais en être pour mes quarante sous, réfléchit-il. Mes amis, ma belle enfant. Je ne suis plus général. Je deviens ce que je suis, un voyageur de commerce.

Tableau ! charge des fusils pour la bravade. On restaure les gosiers, on les dispose à crier fort en entendant le général, le vrai. Et le bouquet se rafraîchit.

Vari tés Sisteronnaises. — Cette semaine ont eu lieu les adieux de Mme Marguerite Arnoux qu'un brillant engagement appelle à Salon ; rappels, bravos et bouquets n'ont pas fait défaut à cette excellente artistte, qui a promis à la direction de revenir plus tard charmer les habitués de notre concert.

Mme Michelin, dont l'engagement touche à sa fin, récolte sa bonne part d'applaudissements mérités.

A demain de nouveaux débuts.

Société de tir — Voici les principaux résultats des exercices de tir du dimanche 8.

Six balle tirées à 200 mètres. Ont obtenu :

MM. Joseph Detampes 9 points, le jeune Albert Clergues 9, Léopold Peyrothe 8, Louis Brun 7, Léon Saulet 7, le jeune Paul Brun 7.

Sans crainte de nous répéter, nos félicitations les plus vives aux jeunes Albert Clergues et Paul Brun, pour leur assiduité et leurs résultats au tir ; combien nous serions heureux de voir leur exemple suivi par tous les jeunes gens de leur âge.

Il a été perdu samedi 7 courant pendant le trajet de la Motte à Sisteron un portefeuille contenant diverses notes une lettre contenant des effets de commerce et 1300 francs en billets de banque dont les numéros sont connus.

Prière de rapporter le tout au bureau du Commissaire de police contre bonne récompense.

ARRÊTÉ

Nous, Préfet du département des Basses-Alpes, chevalier de la Légion d'honneur, officier d'Académie,

Vu la loi du 14 août 1875, relative à la surveillance des étalons ;

Vu l'arrêté de M. le ministre de l'agriculture, en date du 12 septembre 1886 ;

Vu la circulaire de M. le ministre de l'agriculture, en date du 22 septembre 1887 ;

Sur la proposition de M. le directeur du dépôt d'étalons d'Annecy (Haute-Savoie) ;

ARRÊTONS

Art. 1er. La déclaration à faire par les propriétaires d'étalons destinés au service public de la reproduction, en 1890 devra être faite *avant le 1er octobre prochain, terme de rigeur*, et adressée à la préfecture pour l'arrondissement chef-lieu et aux sous-préfectures pour les autres arrondissements, le 5 octobre 1889, au plus tard ;

Toute déclaration qui serait faite après le 1er octobre serait considérée comme nulle et non avenue.

Art. 2. MM. les sous-préfets et maires sont chargés de l'exécution du présent arrêté, qui sera inséré au *Recueil des actes administratifs* de la préfecture.

Fait à Digne le 29 août 1889.

Le Préfet des Basses-Alpes.

O TARDY.

ETAT CIVIL

Du 31 Août au 6 Septembre 1889

NAISSANCES

Martin Julie.

PUBLICATION DE MARIAGES

Entre M. Tournière Henri et Mlle Mesnival Marie Eugénie.

© VILLE DE SISTERON

DECÈS

Reynaud Julie 61 ans. — Guillaud Adelle 80 ans. — Girousse Rosalie 64 ans.

MENUS PROPOS

Une histoire de chasse qui fera plaisir à la régie.

On s'était égaré à la recherche d'un gibier quelconque, il á plut tout le temps et l'on arrive transi, mouillé percé, dans une mauvaise auberge.

— Oh ! une flambée, pour l'amour de Dieu ! dit une chasseresse.

Mais il y a du bois tout juste pour faire la cuisine à ces hôtes inattendus.

Consternation.

Tout à coup un des chasseurs à une idée. il fait signe aux autres chacun fouille dans sa blague à tabac et aussitôt on a assez de bûches pour faire un feu splendide.

Contes Cynégétiques

Noir-Petit éblouit des prodiges du chien électrique se désolait de ne plus voir son ami Clairon. Il se rabattit sur l'étincelant porteur de l'*appareil d'induction*.

Pointer est un chien de race, beau, élancé, bien fait, élégant, au poil lustré. Il présente avec grâce son poitrail au vent ; tient le cou droit ; porte sa tête allongée avec correction. Il est beau ; mais il cherche à l'être et s'y étudie, En un mot, c'est un chien chic : il ne l'oublie jamais.

— Eh bien, Pointer, lui dit Noir-Petit, Clairon a donc délogé ?

— Pointer se campa fièrement sur ses pattes, inclina de côté sa fine tête, et, le toisant du haut de l'oreille : — Cher, fit-il, ne t'avise pas de railler Clairon. C'est un chien que j'estime. Il est très chic, puisqu'il voyage.

— Pour les eaux ?

— Non, pour son plaisir ; la chasse est sa passion.

— Il n'en peut avoir d'autre.

— Possible, mais il y remporte de continuels succès. Aussi j'aime Clairon ; il est très chic.

— Moi aussi je l'aime. Il est si chic à écouter mes comptes de chasses.

— *Contes de chasse !* fi ! apprend donc le beau langage mon pauvre Noir-Petit ! *Contes de chasse* est du dernier commun ; *Contes de chasse* est le fait d'une cuisinière ou d'un cocher. Mais *Cynégétique* sent le savant. Et sentir le savant distingue un homme. On l'écoute, on l'admire. *Cynégétique* entoure son front de l'auréole de la distinction. Regarde : et Pointer se dandinait, portant beau et piaffant comme cheval de manège. Ah ! *Contes de chasse !* ricanait-il, *Contes de chasse*, quel jargon ! C'est bon à toi, pauvre cher ! Parle-moi de *Cynégétique*. Cynégétique est du bel air. Clairon, lui, dit et écrit *Cynégétique*. C'est du chic. Voilà pourquoi, mon cher, j'estime Clairon.

— Pauvre Clairon ! soupira petit.

— Vois-tu, mon pauvre garçon, reprit Pointer, tes contes sont à dormir debout. Ils pèchent par le défaut de brièveté. En prenant le journal, chacun dit : « C'est long. » Et l'on jette de côté la pauvre feuille avec un geste de suprême dédain. Apprends-le, cher Petit, ce geste est chic. Il pose et classe l'homme chic ; il le distingue : Si c'était un « quarré de papier » imprimé à Paris ou à Marseille, à la bonne heure ! Voilà de l'esprit chic. Et l'on fournirait un long arrêt d'admiration. Après avoir lu, on relirait : et on le passerait au voisin en disant avec chic : « lisez-moi ça c'est très chic. C'est frappé au coin de la distinction. » *Les journaux ont leur destin*, mon cher, *ils ont leur destin*. Et nous, les lettrés, nous le leur faisons.

Amen, ricana Petit.

Moi ; vois-tu, continua Pointer, je suis bref. En province on aime le bref : on naît bref, on vit bref, on marche bref, on pense bref, on cause bref, on rit bref.

— Mais bois-t-on bref ? interrogea Petit.

— On fait tout bref.

— Même l'amour ?

Surtont l'amour, riposta Pointer :

Le coq ne florit qu'en province

— Très bien, Pointer. dit Petit en s'inclinant.

Tu parles vers et c'est le fait d'un prince.

— Ne t'avise pas de rimer, pauvre garçon, fit dédaigneusement Pointer.

Apprends d'abord a être chic. Ecoute comme je conte, moi.

Je m'animais à fournir une quête.
Lo foudre gronde et pince la gachette.
Le plomp s'échappe et foudrole le gibier.
L'éclair l'enlève et zou ! dans le carnier.

Voilà du bref, hein, mon cher Petit, voilà du bref.

Du bref ! ça ? Pauvre Pointer ! Réponds :

— Quel est le comble d'un chien d'arrêt ?

— Eh bien ?

C'est d'arrêter le train. — Six mots comptés, mon cher.

NOIR-PETIT.

LA BOUCLE

C'etait, ma foi, par un beau soir d'été,
Comme le dit mainte histoire amoureuse ;
La nuit venait paisible et vaporeuse,
Quand à mes yeux s'offrit une beauté.

O mes amis, quelle adorable blonde !
C'est une femme et c'est presque une enfant
De longs cheveux caressent en flottant
Le blanc satin de son épaule ronde

Trente-deux dents, et du plus fin émail,
Ornent sa bouche, un charmant écrin rose :
De grands yeux bleus, où, paupières mi-close,
Les cils ont l'air de faire l'éventail.

Un pied mignon, une taille divine,
Gorge où l'œil plonge et voit avec plaisir
Deux beaux captifs languissants de sortir
De leur prison de blanche mousseline.

Joihnez encore, esprit, grâce, maintien,
Et quand la bouche ébauche un frais sourire,
Un air mutin qui surtout semble dire :
Osez, monsieur, osez... ne craignez rien.

Bref, je suis fou de mon enchanteresse ;
O laisse-moi, lui dis-je, laisse encor
Ma main presser tes épais cheveux d'or...
Elle fit plus, j'en obtins une tresse.

Gage d'amour que j'emportai chez moi,
Trésor charmant que vingt fois dans ma fièvre
J'allais portant de mon cœur à ma lèvre,
Les sens troublés d'un indicible émoi.

Et, dans la nuit qui s'acheuait sans voiles,
L'atr de baisers paraissait parfumé,
Tout semblait dire : Aimez. Soyez aimé.
Je croyais voir se baiser les étoiles,

Je contemplais avec des yeux jaloux
Ces blonds cheveux, et je rêvais à l'ange...
Quand la boucle eut un soubressaut etrange..
Et j'aperçus... Devinez quoi ?... Deux poux ?

X.

REVUE FINANCIÈRE

Paris le 11 septembre.

Tout l'intérêt du marché se concentre depuis quelque jours sur l'Italien dontla baisse rapide exerce son influence sur les autres valeurs le 3 0/0 s'arrête à 86.

Le Crédit, le Foncier s'échange à 1280. Il est à prévoir que la vogue legitime dont elles jouissent ne subira qu'une courte éclipse aucune valeur ne convient mieux aux capitalistes qui recherchent l'obscurité dans leurs placements.

La Société Générale est ferme 463,76.

Le Crédit Lyonnais est à 692,50 et la société des Dépots et Comptes Courants à 595,50.

La rente Italienne recule 90, 90. Nous avons prévus cette baisse qui n'est encore qu'à ses débuts avis aux retardataires.

De nombreux achats portent le 3 0/0 Portugais à 67,25. On entrevois comme première étape le cours de 70.

Le Panama fait 46, 25.

La tour Eiffel a preneur à 670.

L'obligation des chemins de fer Argentins est tenue à 430.

Informations financières : La Banque d'Etat, place de la Bourse, reçoit des fonds ou des titres pour être employés en reports, arbritages ou opérations de Bourse le paiement des bénéfices est mensuel.

Compagnie P.-L.-M.

VOYAGES A PRIX RÉDUITS

1. *Billets d'aller et retour, avec réduction de 25 0/0*

Admis dans les express (sauf les trains de luxe et certains rapides.)

Valables 2 à 8 jours suivant la distance (validité sur Paris doublée pendant l'Exposition). Cette durée peut être à deux reprises prolongée de moitié moyennant chaque fois un supplément de 10 p. 0/0.

2. *artes d'abonnement* pour 3, 6 et 12 mois avec réduction croissant avec le parcours (prix réduit sur Paris pendant l'Exposition ; la réduction croissant avec les parcours s'élève à 50 p. 0/0 pour 200 kilomètres et au-delà).

3. *Billets circulaires* individuels, à itinéraire au gré du voyageur — délivrés toute l'année — avec réduction de 20 à 50 p. 0/0 suivant les parcours — valables pour tous les trains.

VALIDITÉ : 30 à 60 jours, suivant les parcours ; — peut être prolongée plusieurs fois d'une période égale moyennant chaque fois un supplément de 10 p. 0/0.

4. *Billets circulaires* collectifs, pour familles, pareils aux précédents, mais comportant en plus une réduction de 50 p. 0/0 pour chaque membre de la famille en sus des trois premiers.

5 En commun avec les autres Compagnies françaises. — *Billets circulaires*, individuels ou collectifs, à itinéraire au gré du voyageur, délivrés toute l'année, avec réduction de 20 à 60 p. 0/0 suivant les parcours et le nombre des voyageurs.

VALIDITÉ : 30 à 60 jours suivant parcours ; peut être prolongée 3 fois de 10 jours, moyennant chaque fois un supplément de 10 p. 0/0.

6. En commun avec les autres Compagnies françaises et étrangères, — *Billets circulaires* à itinéraire fixe. (Voir le livret spécial).

7. En commun avec les autres Compagnies françaises, — *artes de circulation* à 1/2 place, valables pendant 3, 6 ou 12 mois.

8. Pendant l'été, — *Billets d'aller et retour de bains de mer* pour les stationss balnéaires de la Méditerranée. — Valables pour tous les trains. — Réduction de 20 à 33 0/0.

VALIDITÉ : 33 jonrs ; — peut-être prolongée une ou plusieurs fois de 15 jours moyennant chaque fois un supplément de 10 p. 0/0.

9. Pendant l'été, — *Billets de bains de mer collectifs*, pour familles, pareils aux précédents, mais comportant en plus une réduction de 50 0/0 pour chaque membre de la famille en sus des trois premiers.

Chemins de Fer Paris-Lyon-Méditerranée

Train de plaisir CETTE-PARIS

A l'occasion de l'Exposition Universelle, la Compagnie organise un train de plaisir à prix très réduits, composé de voitures de 2e et de 3e classe, qui partira de Cette le 11 sept. à 2 h. soir, arrivera à Paris le 12, à 11 h. 53 matin ; repartira de Paris le 18 sept. à 2 h. 25 soir et arrivera à Cette le 19, à 1 h. 15 soir.

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

LE DUO DE LA FLUTE ENCHANTÉE

A mon ami P. M..,

Victor Calfin était un original. Il avait le cœur inflammable, mais son physique n'avait rien de séduisant. Il se consolait gaîment de ce malheur. Ce n'est pas le visahe seul qui fait aimer, disait-il ; et ce n'est pas avec le visage qu'on aime. Négligé jusqu'au débraillé ; il apparaissait un beau jour coquet et pimpant comme un papillon sorti de sa chrysalide. A l'entendre parler on le jugeait incapable de tenir sa langue ; à le voir se taire on devinait qu'il savait parler ; à son sourire qu'il devait parler bien.

Il professait le latin qu'il croyait savoir dans une de ces institutions dont le prospectus enseigne tant de choses que l'on en sort surpris de ne rien savoir.

Fréquemment à deux il s'ennuyait à mourir ; tout seul il s'amusait comme trois sardines en fredaines L'argent dans sa main s'évaporait comme de l'éther. Il était franc, il était droit ; c'était être trois fois fou.

Il alla un soir promener sa folie au bal Barthélemy. Soudain une femme à toilette noire et usée lui prit le bras.

— M. Balfin lui dit-elle, je vous en prie, sortons un instant. De grâce, écoutez-moi.

Ses beaux yeux noirs étaient vifs et suppliants ; le visage étiré par la souffrance ; la voix émue et tremblante.

— Vous ne me reconnaissez pas ?

— Vous, madame ! Vous ici ?

— Oui moi. Je suis perdue. J'ai faim. Vous êtes bon, ne me condamnez pas sans m'entendre.

— Je suis à vos ordres. Vous demeurez dans le quartier ?

— Je suls tombée bien bas ; je loge au hasaad des aventures.

— Et bien, madame, j'habite rue Lanery au dessus d'un restaurant. Veuillez accepter dans ma chambre une hospitalité respectu-

— Je vous reconnais là monsieur. J'accepte avec reconnaissance.

On arriva dans une joli chambre. Balfin descendit pour donner des ordres et remonta vite.

— Veuillez madame, vous cacher dans cette alcôve pendant que l'on ua préparer le couvert, afin qu'on ne puisse ni vous voir, ni vous reconnaître. Pour tromper l'attente, trempez un biscuit dans un verre de Malaga.

Une petite maiu misérablement ganfée, le doux éclat de grands yeux noirs et un triple sourire remercièrent le jeune homme de sa délicatasse,

Une bonne aux yeux curieux et fureteurs apporta sur un plateau un consommé d'une odeur appétissante, des mets savoureux et légers, du vin tonifiant. Derrière elle un maritorne au regard ahuri, montait et déposait sur une chaise une paire de draps.

La jeune femme prit place. Un rayon de joie éclaira la tristesse de son pâle visege : — « Comment dit-elle au jeune homme, vous récompenser de tant de bonté ? »

— Je le suis, mrdame, par votre confiance en moi et par le plaisir de vous être agréable.

Victor Balfin, par sa conversation enjouée, la douceur de sa parole spirituellement respectueuse, par l'amabilité de ses attentions obligeait la jeune femme à manger lentement, à oublier son infortune et à détendre son pauvre cœur ulcéré au contact d'une affection qui n'exigeait rien.

Quand elle eût grignoté les fines sucreries arrosées de Lucco, Balfin descendit, se fit attendre et remonta apportant du café qui embaumait, du cognac d'Hennessy, de la crême de menthe, de la chartreuse.

— Vous êtes la complaisance metamorphosée en homme, M Victor.

— Vous avez été bonne pour moi, madame, mon cœur se souvient.

(A Suivre).

© VILLE DE SISTERON

Ce train desservira les gares situées entre Saint-Louis-du-Rhône et Mas-dea-Villes, Sisteron, Digne et Mirabeau ; La Calade et Cheval Blanc ; Apt et Montfavet ; Cette et Villeneuve-les-Maguelonne ; Montpellier et Saint-Césaire ; Arles, Segonnaux ; Aigues-Mortes et Générac ; Vendargues et Boisseron, Vigan et Cavéirac ; Junas ; Aubais ; Marsillargues et La Camargue ; Célas et Pont-du-Gard ; Moussac et Arpaillargues ; Sernhac et Comps ; Pont d'Avignon et Marguerittes, Anduze, Canaules-Saint-Nazaire et Ribaute ; les-Tavernes ; Nîmes et Beaucaire ; Tarascon et Avignon ; Alais et Mas-de-Ponge.

On peut, dès à présent, se procurer des billets aux gare ci-dessus désignées.

AVIS

Le public est prévenu qu'en exécution de notre arrêté de ce jour, et en conformité du titre 1e de la loi du 3 mai 1841 sur l'enquête d'utilité publique, les pièces des projets : 1· de rectification entre la campagne Gallision et le ravin du Colombier ; 2· de construction entre le ravin du Colombier et Saint-Geniez, du chemin de grande communication n· 3 dans les communes d'Authon et de Saint-Geniez, resteront déposées au secrétariat de la Sous-Préfecture de Sisteron pendant 20 jours, à partir du 14 septembre jusqu'au 5 octobre 1889, afin que chacun puisse en prendre connaissance.

Un registre d'enquête sera ouvert à la Sous-Préfecture et aux mairies des communes d'Authon et St.-Geniez pour recevoir les déclarations et réclamations qui seront faites pendant le même délai.

Digne, le 9 septembre 1889.

Le Préfet des Basses-Alpes,

O. TARDY.

CHEMINS DE FER DE P.-L.-M.

A l'occasion de l'Exposition universelle, il sera délivré pour Paris, dans toutes les gares du réseau, à partir du 21 juin jusqu'à la clôture de l'Exposition, des billets d'aller et retour de 1e, 2e et 3e classe, avec 25 0[0 de réduction, valables, savoir :

Pour parcours de 200 kil. ou moins,	4 j.
— de 201 à 300 kil.	6 »
— de 301 à 400 »	8 »
— de 401 à 500 »	10 »
— de 501 à 700 »	12 »
— de 701 à 900 »	14 »
— supérieur à 900 kil.	15 »

le jour du départ compris.

La durée de validité de ces billets pourra être prolongée à deux reprises de moitié (les fractions de jour comptant pour un jour), moyennant le paiement d'un supplément de 10 0[0.

Ces billets sont admis dans tous les trains, express et rapides compris, au même titre que les billets à plein tarif.

VENDANGES 1889

RAISINS

Provenant de vignes françaises

donnant des vins de 11 à 12 degrès d'alcool, conditions avantageuses.

S'adresser pour traiter, à M. MARTIN, café Lieutier, Place de la Mairie.

A VENDRE

MOBILIER DE CAFÉ

Presque neuf

S'adresser pour tous renseignements à M. Baptistin AUBAN, cafetier à Sisteron, rue Saunerie

Sisteron-Journal

« **SISTERON-JOURNAL** » est en vente :

A **MARSEILLE : Chez M. Marius Gauchon marchand de journeaux** Kiosque N° 3 — Station du Tramways à coté de l'Alcazar, cours Belzunce.

A **AIX : chez M. C. Martinet** (Tabacs) **Cours Mirabeau.**

A **DIGNE : chez M. Turin, coiffeur. Boulevard Gassendi.**

A **PEYRUIS : chez M. Richard, marchand de journaux.**

Par sa vente au numéro et le nombre toujours croissant de ses abonnés SISTERON-JOURNAL offre à MM. les Négociants, Industriels, Avoués, Notaires, Hommes d'affaires, etc., la publicité la plus efficace et la plus étendue

BUREAU DES DOMAINES DE SISTERON

VENTE

de

FUSILS ET AUTRES OBJETS

CONFISQUÉS

AVIS

Le public est prévenu que le samedi, 21 septembre courant, à dix heures du matin, au devant du palais de justice de Sisteron.

Le Receveur de Domaines procédera à la vente aux enchères de divers objets confisqués et déposés au greffe du Tribunal, notamment :

31 fusils à un conp,
23 fusils à deux coups,
10 chaises,
2 tables, etc., etc.

Les prix des objets vendus seront payés comptant.

Il sera perçu cinq pour cent en sus du prix pour tous frais de vente.

Sisteron, dix septembre mil huit cent quatre-vingt-neuf.

Le Receveur des Domaines,

LAMBERT.

LE

COURRIER FRANÇAIS

ILLUSTRÉ

Jules ROQUES, *Directeur.* — 8e ANNÉE.

Le plus artistique des journaux illustrés. Aucun journal de ce prix ne donne dans chaque numéro autant de dessins intéressants — 8 pages de dessins sur 12. — Le numéro, 0,40 c., librairies et gares. Abonnements, 20 fr. par an. — Bureaux, 14, rue Séguier, Paris.

Envoi numéro spécimen sur demande.

Vains efforts !

S'il est facile d'imiter comme parfum ou comme goût le meilleur des dentifrices connut, s'il est possible, par suite, de faire passer une première fois ces contrefaçons comme autant de produits sérieux, autre chose est de leur douner une composition telle que résultats obtenus vlsnnent justifier la renommée qu'une réclame éhontée essaie en vain de leur créer. C'est que tout, dans l'Elixir dentifrice des RR. PP. Bénédictins de l'Abbaye de Soulac, a été réuni et combiné dans les proportions voulues paur concourir à la réalisation du but à atteiudre : intégrité de l'émail, des deuts nutrition régulière des gencives, composition chimique de la salive constanie. Qous les efforts tentés dans ce triple but par les nombreux imitateurs qu'à fait naître le succès constant de ce roi des dentifrices, n'ont pu donner que des produits inefficaces dont l'eexpérienee et le bon sens public ont su faire prompte justice.

Agent Général : A. SEGUIN, Bordeaux.

ELIXIR : 2, 4, 8, 12 et 20 Fr.
POUDRE : 1.25 2 et 3 Fr.
PATE : 1.25 et 2 Fr.

Se trouve chez tous les Parfumeurs, Coiffeurs, Pharmaciens et Merciers, etc.

Exposition Universelle

GROUPE IV. CLASSE 36

Maison du

PONT NEUF

Rue du Pont-Neuf
PARIS
VÊTEMENT COMPLET
Haute Nouveauté
22 fr.

N° 4, N° 6, N° 8, N° 10.
PARIS
PANTALONS
Rayures, Mode
7 fr. 75

HABILLEMENT
Complet
Drap noir
27 fr.

LE CENTENAIRE
Complet
Coutil inusable
9 fr. 25

Demandez Catalogues, Gravures, Echantillons

ENVOI FRANCO à partir de 25 fr.

Enfants
Costume
5 fr.

Alpaga
Veston
6 fr.

La Maison du **Pont-Neuf** est au centre de Paris, à proximité des Omnibus, Bateaux et Tramways conduisant à l'Exposition

Tous les *Renseignements* sont donnés aux Visiteurs par un Personnel spécial

Chemins de Fer Paris-Lyon-Méditerranée

Train de plaisir : Valence - Paris

A l'occasion de l'Exposition universelle, la Compagnie organisera un train de plaisir à prix très-réduits cemposé de voitures de 2e et 3e classe qui partira de Valence le 6 septembre à 8 h.30 du soir, arrivera à Paris le 7 septembre à 11 h. 53 matiu ; repartira de Paris le 13 septembre à 2 h. 25 soir, arrivera à Valence le 14 septembre à 5 h. 28 matin.

Ce train desrervira les gares situées entre Mison, Briançon et Veynes ; Aspres-sur-Buech et Pont-de-Claix, Villeneuve-Puyaut et Viviers-sur-Rhône, Carpentras et Sorgues, Pontet et Loriol, la Valette et Robiac, Bessèges et Salindres à Baix, Vogiré à Nieigles-Prades, St-Julien-de-Cassagnes et le Martinet, Grenoble, la Cascade-de-Couz et Vénissieux, Tullins et St-Marcel-lès-Valence, Izeaux et Epinouze, Die et Pont-de-Livrou, Privas et Portes, Valence et St-Fons.

On peut, dès à présent, se procurer des billets aux gares ci-dessus désignées.

Billets d'aller et retonr

DE

Marseille à Venise

Valables pendant 30 jours.

1re classe 133 francs — 2e classe 95 fr.

Billets délivrés jusqu'au 30 septembre 1889 inclusivement, donnant droit d'arrêt dans toutes les gares situées sur le parcours, tant en France qu'en Italie à l'aller et au retour, valables pour tous les trains.

Franchise de bagages de 30 k. sur le parcours P.-L.-M. seulement.

On peut se procurer des billets à la gare de Marseille St. Charles et au bureau succursale, rue Grignan, N° 17

OUTILLAGE POUR AMATEURS et INDUSTRIELS

Fabrique de **Tours** de tous systèmes, **Scies mécaniques** (plus de 50 modèles) et coupeuses pour les étoffes. Dessins et toutes fournitures pour le **Découpage.** BOITES D'OUTILS.

TIERSOT, *r. des Gravilliers, 16, Paris*

Grand Diplôme d'honneur en 1884 et 1885

Le **TARIF-ALBUM** *(250 pages et plus de 500 gravures) est envoyé franco contre* **0 fr. 65**

UN JOURNAL POUR RIEN

(G. Edinger, éditeur.)

Une combinaison qui provoque un véritable étonnement, est celle du *Journal pour rien*, édité par M. Edinger.

Cette combinaison on ne peut plus ingénieuse et utilitaire est certaine de rencontrer dans le public un accueil enthousiaste, et appelée à rendre de grand services.

L'expliquer en détail serait beaucoup trop long ; mais nons engageons fortement nos lecteurs, ne fut-ce que par curiosité, à demander le prospectus explicatif qui se distribue partout et à le lire attentivement.

A Vendre ou à Echanger

JOLI DOMAINE

SITUÉ

terroir de VITROLLES H-A

Affermé 400 francs

Maison d'habitation couverte en chaume et en tuiles, nombreux arbres à fruits.

S'adresser à M. Antonin ISNARD, propriétaire à Vitrolles ou au bureau du journal.

AVIS

La chasse est défendue dans les propriétés de M. Eugène Chauvet, situées Ribiers.

MÉNAGÈRES ÉCONOMES
ESSAYEZ & JUGEZ !

LA KABYLINE
VÉRITABLE TEINTURE DES MÉNAGES

PRODUITS INCOMPARABLES
POUR TEINDRE SOI-MÊME EN TOUTES NUANCES SANS PRÉPARATION

MARQUE DÉPOSÉE

DÉPOT
CHEZ TOUS LES Mds DE COULEURS
EPICIERS & MERCIERS

Journal le BAVARD

Satirique, Mondain, Théâtral et Financier.

En vente le samedi à Sisteron chez M. Allemand.

A LA LYRE PROVENÇALE

Fabrique d'Instruments de Musique

MAISON DE CONFIANCE

TH. ROBERT

LUTHIER

Rue des Récollettes, 13

ET

Rue de l'Arbre, 1

MARSEILLE

A VENDRE DE GRÉ A GRÉ

EN BLOC OU EN DÉTAIL

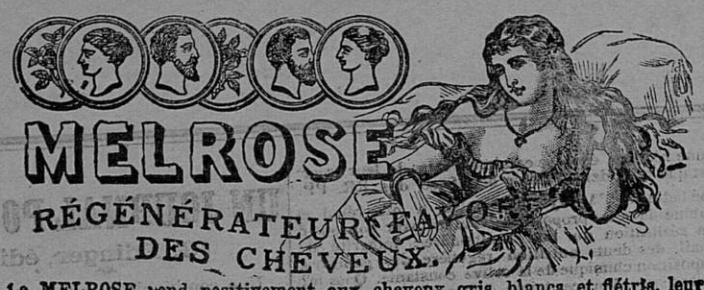
MAISONS

Avec Jardin et Terrasse

Situées à la COSTE. Appartenant à M. Firmin GIRAUD, greffier.

Le Gérant : A. TURIN

© VILLE DE SISTERON



MELROSE

RÉGÉNÉRATEUR DE LA COULEUR DES CHEVEUX.

Le MELROSE rend positivement aux cheveux gris, blancs et flétris, leur couleur de première jeunesse. Se vend en flacons de deux grandeurs à des prix très modiques. Se trouve chez les Coiffeurs et Parfumeurs. 92 Bd. Sébastopol, Paris.

Se trouve chez M. REBATTU, mercier, Rue Porte de Provence, à Sisteron.

La seule ARRÊTANT EN 48 HEURES
ÉCOULEMENTS Récents ou Anciens
Jamais d'insuccès
Milliers d'attestations

INJECTION RUSSE

Le flacon : 4 fr. 50 dans toutes pharmacies
Expédié franco contre mandat-poste, le flacon : 5 fr.
J. GARDOT Chimiste, 9, *rue Laffitte*, PARIS.
DÉPOTS :

CHOCOLATS CONS
CHOCOLAT-MENIER
EXIGER LE VÉRITABLE NOM

AMARA BLANQUI Médaille à toutes les Expositions

AMARA BLANQUI Le meilleur des Amers.

AMARA BLANQUI 4 Diplômes d'Honneur

CHOCOLAT-DAUPHIN

PUR CACAO ET SUCRE
VANILLÉ

Racahout-Dauphin

LE MEILLEUR ALIMENT

Pour les enfants et les convalescents

SAINTOIN

FRÈRES

ORLÉANS, *Maison fondée en 1760*, ORLÉANS

Chocolat Saintoin
Curaçao Saintoin

LA BATAILLE

JOURNAL POLITIQUE QUOTIDIEN A CINQ CENTIMES

Le plus vivant, le plus parisien des journaux Républicains d'avant

Paraît le Matin à Paris.

Rédacteur en chef : LISSAGARAY

LA BATAILLE publie tous les jours un article de LISSAGAR Nouvelles de la Dernière Heure, la Bourse, deux Feuilletons, des pondances des départements et un *COURRIER QUOTIDIEN D. POSITION.*

LA BATAILLE est envoyé *Gratuitement*, pendant quinze titre d'essai, à tous les Comités républicains de Paris et des départ qui en font la demande. Les demandes doivent porter le cachet ou le du Comité républicain.

ABONNEMENTS :

PARIS ET DÉPARTEMENTS : Trois mois : **6** fr. — Six mois : **11** fr. Un an : **20** fr.

Adresser les mandats-poste à l'Administrateur de la BATAILLE, 16, *rue du Cro*

PARIS

On peut s'abonner dans tous les Bureaux de poste de France

Le JOURNAL de la SANTÉ

Organe de vulgarisation scientifique, peut être considéré comme le plus intéressant, le plus instructif et le plus utile des journaux de médecine populaire. 18 articles inédits dans chaque numéro.

LE JOURNAL DE LA SANTÉ est le journal le plus répandu en France. Son tirage moyen dépasse *30.000* exemplaires par semaine.

Un comité médical composé d'éminents spécialistes, donne des consultations *gratuites* aux abonnés par la voie du journal.

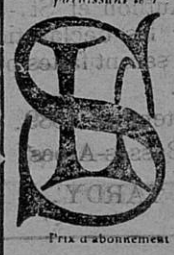
LE JOURNAL DE LA SANTÉ paraît tous les samedis, 108, rue de Richelieu à Paris. L'abonnement coûte 5 fr. par an, et on peut s'abonner sans frais à tous les bureaux de poste.

MODES

LE MEILLEUR, LE PLUS BEAU ET LE MOIN DES JOURNAUX DE MODES EST

LA SAISON

JOURNAL ILLUSTRÉ DES DAMES
25, RUE DE LILLE, 25, PA
paraissant le 1er et le 16 de chaque m



L'année entamée contient 2000 ma... vures noires représ... dernières nouveautés objets de toilette et ouvrages de dames, en texte expl... tés, plus de 200 ... grandeur naturelle ... moins 400 de sa... derie. L'éditeur le... outre ces éléments, 36 ... gravures coloriées ... premiers artistes.

Prix d'abonnement affranchissement compris

	un an	6 mois	3 m...
Édition ordinaire	7 fr.	4 fr.	...
Édition de luxe	16 fr.	8 fr.	...

Les abonnements partent du premier de ... et sont payables d'avance

On s'abonne chez tous les libraires et aux

Envoi gratuit de numéros spécim... affranchie adressée à l'Administration de la Salle, à Paris.

KEMMERICH L'EXTRAIT DE VIANDE KEMMERICH

6 Diplômes d'honneur — 6 Médailles d'or dont l'emploi s'est généralisé partout doit son succès à sa qualité supérieure et à son prix modéré. **Le BOUILLON CONCENTRÉ KEMMERICH,** exclusivement préparé avec de la viande de bœuf, fournit *instantanément* un Consommé excellent.

EN VENTE CHEZ TOUS LES DROGUISTES ET ÉPICIERS

Agent général pour la France : P. BUBOSC, PARIS

Une Semaine à Paris : 125 fr.

Comprenant : le logement, près les grands boulevards, les repas au Palais-Royal, à l'Exposition, aux Bouillons Duval, au Grand Hôtel où à l'hôtel Continental, les entrées à l'Exposition, les parcours en bâteaux et les promenades en breacks, pour visiter les monuments et curiosités de Paris, confortable assuré. Le séjour peut être supérieur ou inférieur à une semaine. S'adresser à l'Agence des excursions collectives 25, passage Saulnier, qui enverra le nouveau prospectus.

HISTOIRE de la ...

EDITION DU CE...

Depuis sa fondation ... truction.

Ses mystères, ses cach... tortures, les prisonniers, les victimes et les bourreaux, av... ques, révélations scandaleuses, viols, ... des et débauches, évasions célèbres, ar... secrètes de la police. Par *Auguste Maq... Arnoul Alboize.*

10 centimes la livraison illustrée. — ... sons. — 50 centimes la série — Une ... 15 jours.

Librairie B. Simon et Cie. 15 rue St. Benoît P...

Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE

CIRCULAIRES
Têtes de Lettres
BROCHURES
Lettres de Mariage
DE NAISSANCE
et de Décès
PRIX-COURANT
ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE

SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse

IMPRIMÉS POUR MAIRIES

Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les *Impressions Lithographiques*

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE

FACTURES
Livres à Souche
REGISTRES
Labeurs
PROSPECTUS
MANDATS
Etiquettes en Couleurs
VARIÉES

LOUIS BRUN

ARTICLES FUNÉRAIRES

Couronnes et médaillons — articles de pêche et de chasse — grand assortiment de DRAPEAUX et

Lanternes Vénitiennes

Parfumerie et vannerie cravates — jouets d'enfants articles de bureaux et d'écoliers.

Sisteron, rue Droite

Le Gérant — Vu pour la légalisation de signature ci-contre — Le Maire

© VILLE DE SISTERON